

LE PALEOLITHIQUE INFÉRIEUR ET MOYEN DU PLEISTOCÈNE
MOYEN RÉCENT DANS LA FRANCE SEPTENTRIONALE

L'étude des industries du Pléistocène moyen récent (de l'Elstérien à la fin du Saalien) dans la France septentrionale, fondée à la fois sur le produit des fouilles modernes et l'examen des collections anciennes, apporte des éléments nouveaux. Il est ainsi possible d'établir une classification des industries lithiques faisant mieux ressortir leurs caractéristiques et de réinterpréter les schémas anciens résultant, en grande partie, des travaux classiques menés dans la vallée de la Somme.

La phase la plus ancienne de cette période est marquée par l'existence d'industries à bifaces assez abondants; cailloutis de la haute terrasse de la Somme, rue M. Berthelot à Saint-Acheul; cailloutis de la moyenne terrasse du bassin de la Somme; Cagny-La Garenne, Cagny-Cimetière et Cagny-L'Épinette. L'outillage sur éclat, assez fruste, se compose surtout de racloirs à retouches irrégulières, de grattoirs et de pièces denticulées. Les assemblages sont toutefois assez variés et diversifiés en ce qui concerne les bifaces. Dans certaines séries apparaissent quelques rares éclats Levallois. Les séries les plus récentes de cette phase, situées à la base de la couverture loessique, antérieure au Dernier Interglaciaire, de la moyenne terrasse de la Somme, comprennent un outillage sur éclat varié et typologiquement évolué avec, notamment, des racloirs à retouches écailleuses, des couteaux à dos retouché passant parfois au grattoir (Saint-Acheul, Atelier Commont). Le débitage Levallois y est inconnu ou non utilisé. Ces industries, qui ont souvent été classées dans l'Acheuléen moyen, représentent, dans la région, la fin du Paléolithique inférieur. Les assemblages sans bifaces, comme le Clactonien d'Angleterre, sont inconnus ou non encore individualisés.

Les loess et les dépôts fluviatiles, d'âge Saalien, contiennent des séries nettement différentes. Il s'agit d'assemblages typologiquement évolués, de type paléolithique moyen, riches en éclats Levallois.

Il est possible de discerner les industries suivantes :

- Epi-Acheuléen : les bifaces, presque tous de type acheuléen, y sont rares et l'outillage sur éclat ne diffère pas, typologiquement, de celui de certaines séries moustériennes du Dernier Glaciaire. Des lames allongées sont

parfois bien représentées (Montières, bordure interne de la terrasse de "10 m"; Moru). Plusieurs faciès semblent exister.

- Acheuléen supérieur : il se différencie de l'Epi-Acheuléen par un pourcentage assez élevé de bifaces mais, comme il n'est connu que par des assemblages résultant de la surveillance de grands travaux, il peut avoir été artificiellement enrichi en bifaces.

- Moustérien de type Ferrassie : il est connu à Champvoisy. Certaines séries de Biache s'en rapprochent mais s'en différencient aussi par la présence de racloirs épais et de pièces amincies par retouches inverses.

L'existence d'autres industries moustériennes est probable mais n'a par encore été clairement établie.

- Faciès d'atelier : certains assemblages à nombreux nucléus à un seul grand éclat Levallois pourraient correspondre au produit de stations spécialisées dans un certain type de débitage, à proximité des sources de matière première.

A. TUFFREAU

Centre National de la Recherche
Scientifique.